

Extrait BE Shinai, par Holger Barske, mai 2021 sur :

hifitest.de

30 watts transistorisés très spéciaux



(...)

Le Shinai célèbre une fête dynamique et lumineuse, il nous permet de sonder les structures et s'il est une chose qu'il ne fait pas est de colorer. Le panorama est étonnamment tridimensionnel, au point de vérifier si je n'avais pas fait une inversion dans la connexion des enceintes ! L'appareil reproduit tellement bien la scène sonore : probablement un effet bénéfique de la stricte séparation des canaux ? On cherche en vain la dose de chaleur et de douceur habituellement attribué aux tubes ; l'italien est trop direct et clair pour cela. D'ailleurs, le choix des enceintes est assez peu critique. Il s'associe aussi bien avec ma combinaison à haut rendement qu'avec une enceinte deux voies beaucoup plus classique avec un woofer de huit pouces, plus silencieux de sept ou huit décibels. Dans les deux cas, le Shinai traite le matériel audiophile avec brio. Le concert studio "Contact Myself 2.0" de la native d'Essen Katja Werker, enveloppé dans un vêtement sonore absolument noble par les sorciers du son de Stockfisch, a été livré par le ténor italien avec une souveraineté et une générosité extrêmes. Ici, les timbres sont vraiment clairs et intenses sur tout le spectre du matériel audiophile. Ici, les tons sont vraiment clairs et intenses en tout le spectre - très étonnant. En toute transparence et avec précision, le Shinai n'exagère pas.



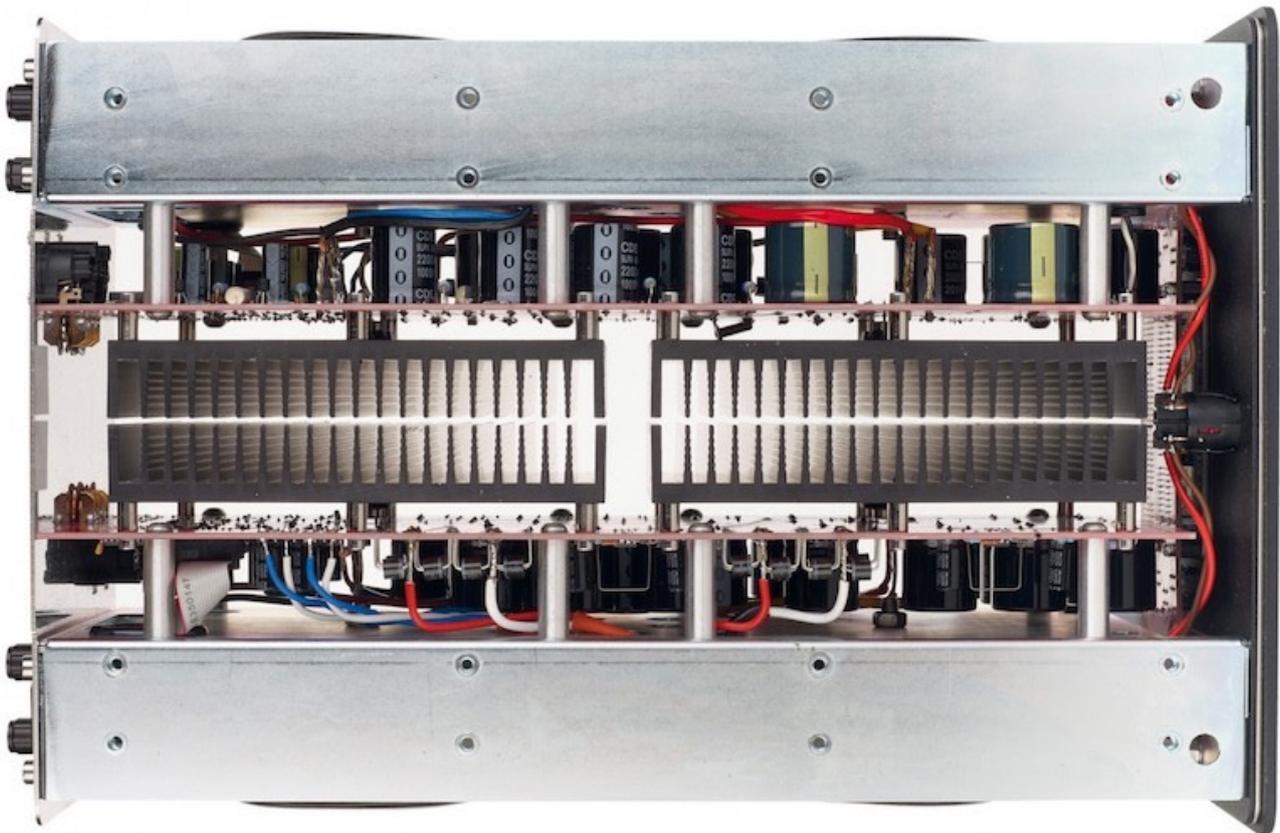
Il y a quatre entrées, la nature des prises XLR est même programmable.

Dans le haut du spectre, en particulier, il maintient l'équilibre délicat entre la lisibilité et l'analyse élevée au rang de principe. Il ne vous tape pas sur les nerfs, aucune fatigue, même après des heures et même sur des puissants pavillons. Il en ressort même une écoute et une stabilité du « stonerock » tout à fait normal, comme celui du groupe de Dortmund "Daily Thompson" et de leur longplayer "Oumuamua" de l'année dernière. Au début, un peu brut et avec une forte utilisation de compression, mais, ensuite, les voix féminines magnifiquement "punky" gagnent meilleures intelligibilité et précision. Le duo basse/batterie exceptionnellement puissant sur "Sad Frank" dissipe les derniers doutes : c'est un ampli qui joue au sommet.

Conclusion

Cet amplificateur intégré très particulier, conçu sur un schéma très élaboré de circuit à tubes, mais avec des transistors, offre une reproduction remarquablement puissante, claire et tridimensionnelle.

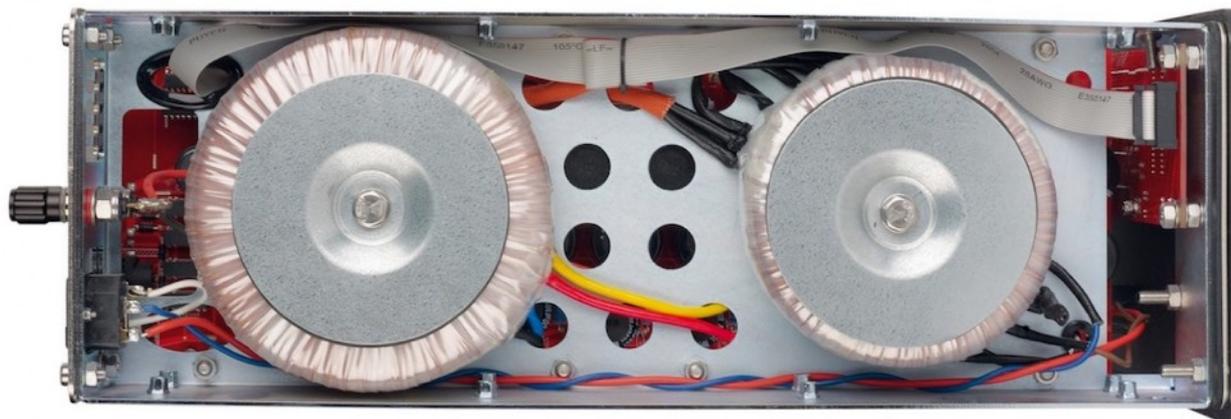




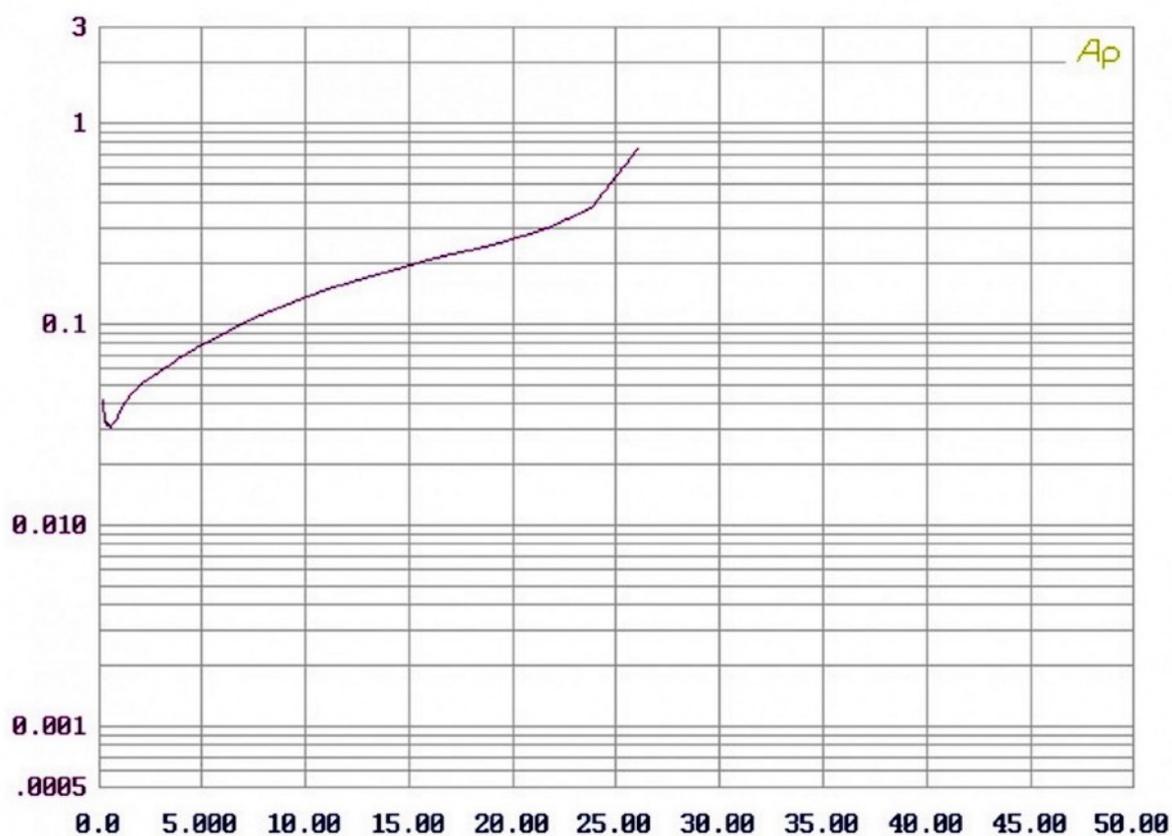
La conception impose la symétrie maximale entre les 2canaux; chaque canal dispose même de son propre cordon secteur.



La puissance est fournie par un transistor sur chacun des quatre modules.



Chacun des 2 côtés porte 2 grands transformateurs : un transformateur d'alimentation secteur et un transformateur de sortie.



Commentaire sur les mesures :

La réponse en fréquence du Shinai est correcte jusqu'à environ 150 kilohertz, et les transformateurs de sortie font un très bon travail même dans le registre grave. Le rapport signal/bruit est excellent : 91 dB(A) à 5 watts, et la séparation des canaux est énorme : 88 dB. La distorsion augmente lentement avec le niveau de sortie, mais reste faible : à 5 watts en sortie, elle n'est que de 0,1 %. La puissance de sortie est d'environ 30 watts sous quatre ou huit ohms, la consommation est de constante à 211 watts.